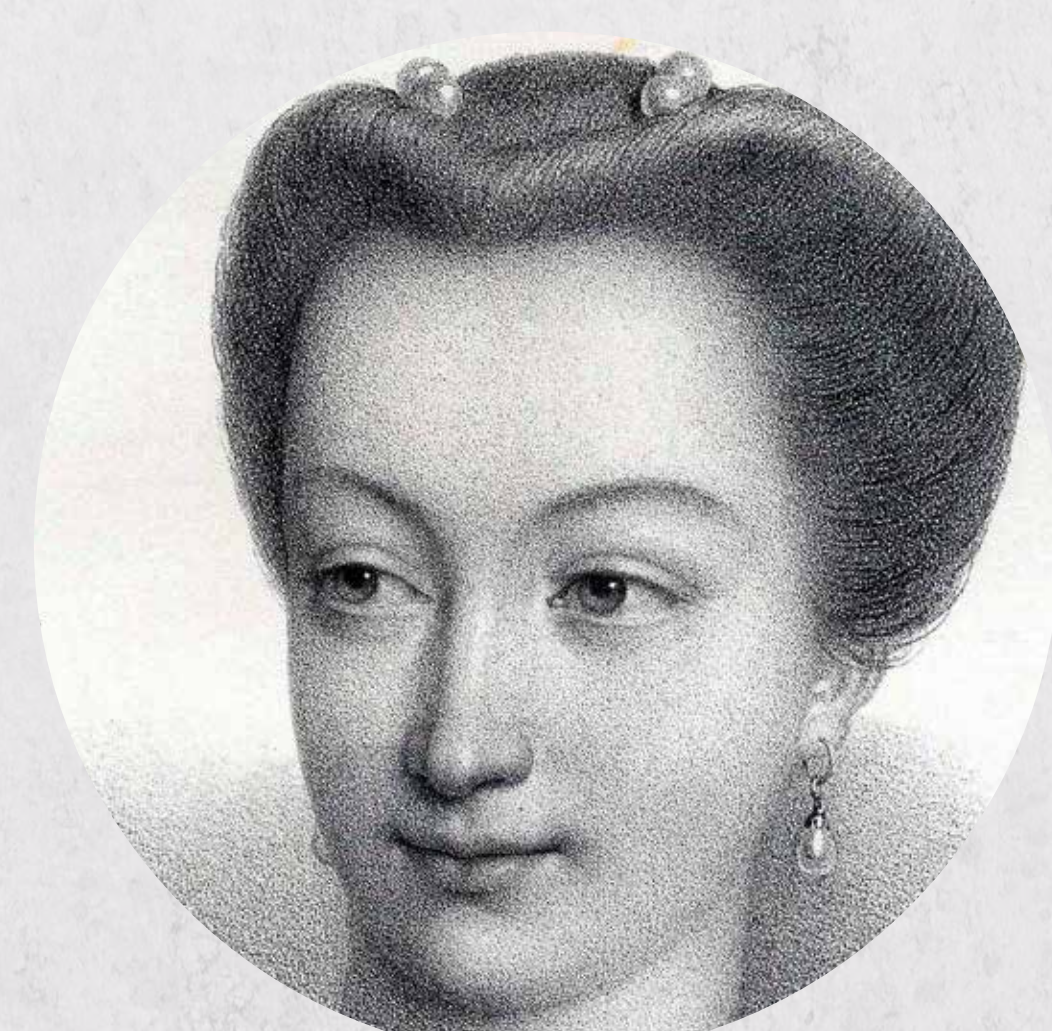


# PORTRAITS

# DE FEMMES

## D'ÈURE-ET-LOIR

### *entre ombre et lumière*



**E**uréliennes de naissance ou de passage, des femmes célèbres ou anonymes ont laissé leur empreinte dans les collections patrimoniales de la Ville de Chartres, des archives départementales ou d'associations. Des documents originaux et des fac-similés exceptionnellement rassemblés pour l'exposition au sein de la médiathèque L'Apostrophe permettent de retracer les vies de ces personnalités marquantes. Voici, sur le Chemin de Mémoire, une évocation de onze de ces personnalités.

Parmi celles-ci comptent Jeanne de France, reine déchue, et Marie Poussepin, toutes deux fondatrices d'un ordre religieux ; Diane de Poitiers et la marquise de Maintenon bien sûr dont les noms sont inexorablement liés à la royauté française ; Emira, sœur aînée du général Marceau. Les artistes sont également honorées : Thérèse, chanteuse de cabaret à Paris, Madeleine Castaing, célèbre décoratrice des années 50 et créatrice du style qui porte son nom, sans oublier la comédienne et résistante Silvia Monfort. L'aviatrice Hélène Boucher complète ce tableau des femmes célèbres.

D'autres femmes méritent aussi leur passage à la postérité : Marie-Prudence Plisson, auteur fantaisiste de la seconde moitié du 18<sup>e</sup> siècle que Robert Sabatier salue, Zélie Leclerc, pionnière de la photographie à Chartres à la fin du 19<sup>e</sup> siècle...

Au sein de L'Apostrophe, un hommage est aussi rendu aux femmes de l'ombre, les beauceronnes, ouvrières agricoles, employées de commerces, couturières... Bien qu'anonymes, elles ont toutes été vouées à assurer la pérennité des activités quotidiennes mais néanmoins indispensables.

**Exposition jusqu'au 28 février 2021,  
L'Apostrophe, espace Patrimoine**

Crédits : Ville de Chartres-médiathèque de Chartres-L'Apostrophe, musée des Beaux-Arts (portrait de C. Soutine et M Castaing)-, les Amis d'Yermenonville (documents relatifs à Hélène Boucher), collection Pineau (portrait de Zélie Leclerc).



# PORTRAITS

# DE FEMMES

## D'EURE-ET-LOIR

### *entre ombre et lumière*



✿ **Sainte Jeanne Priez pour nous**  
Jacques-Pierre Garnier-Allabre  
Gravure sur bois coloriée au pochoir  
1815-1823

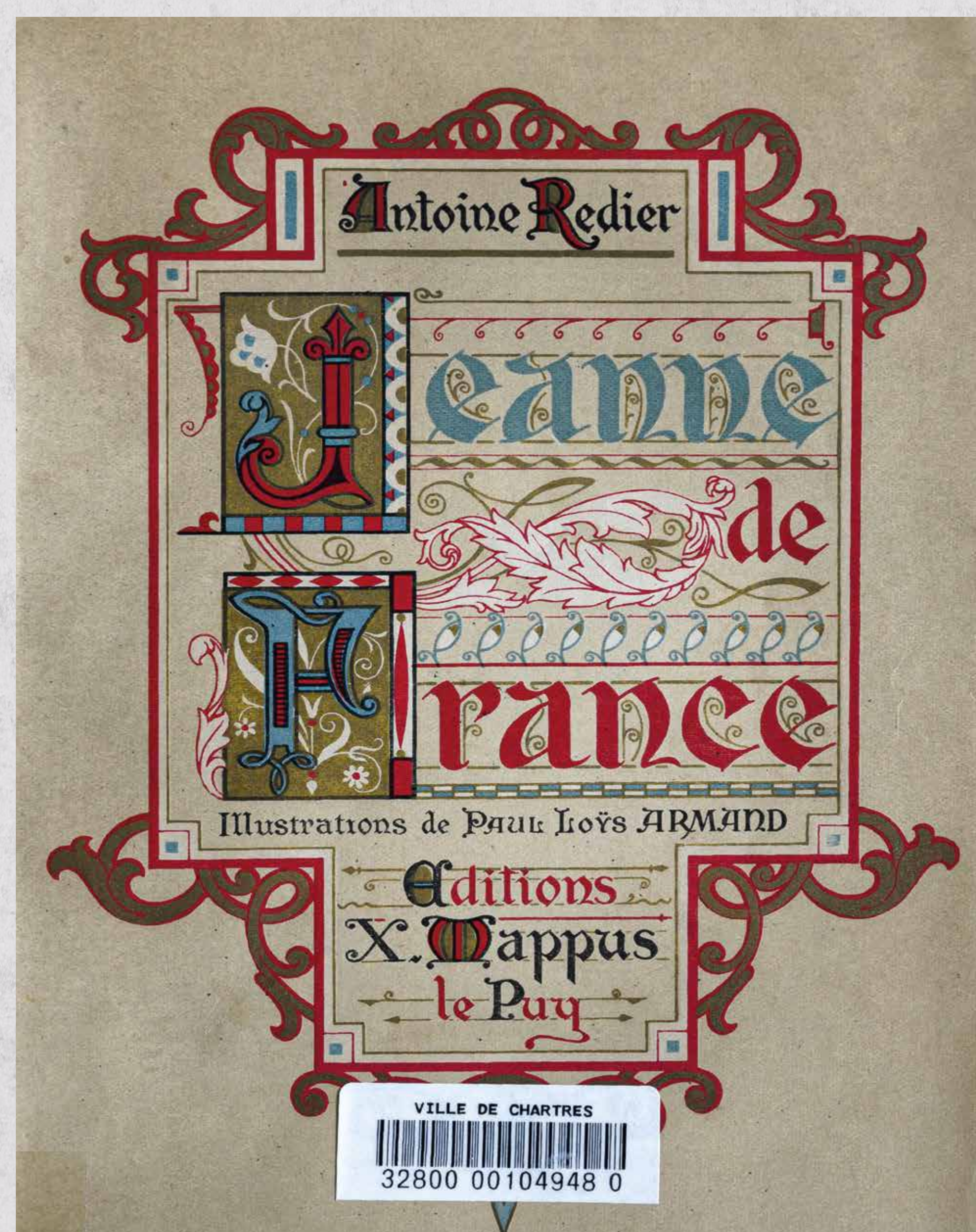
## Jeanne de France

1464-1505

Née à Nogent-le-Roi, fille de Louis XI, elle devient reine France en 1498 mais son époux Louis XII s'empresse de faire annuler son mariage par Rome afin d'épouser Anne de Bretagne, adjoignant ainsi au royaume le riche duché de Bretagne. Déchue du titre de reine de France, Jeanne, très pieuse, se consacre à la religion. Le roi lui ayant attribué le duché de Berry, elle se retire à Bourges et habite le palais qu'elle restaure et entretient. Jeanne fonde dans cette ville l'ordre de l'Annonciation de la Vierge, dit des Annonciades.



✿ **Vue de Nogent-le-Roi en 1696**  
Lithographie d'après un dessin de P. Rousseau - XIX<sup>e</sup> siècle



✿ **Jeanne de France**  
Antoine Redier  
Editions Xavier Mappus, 1946  
C'est en l'église Saint-Denis d'Amboise que fut prononcée la dissolution du mariage de Jeanne.

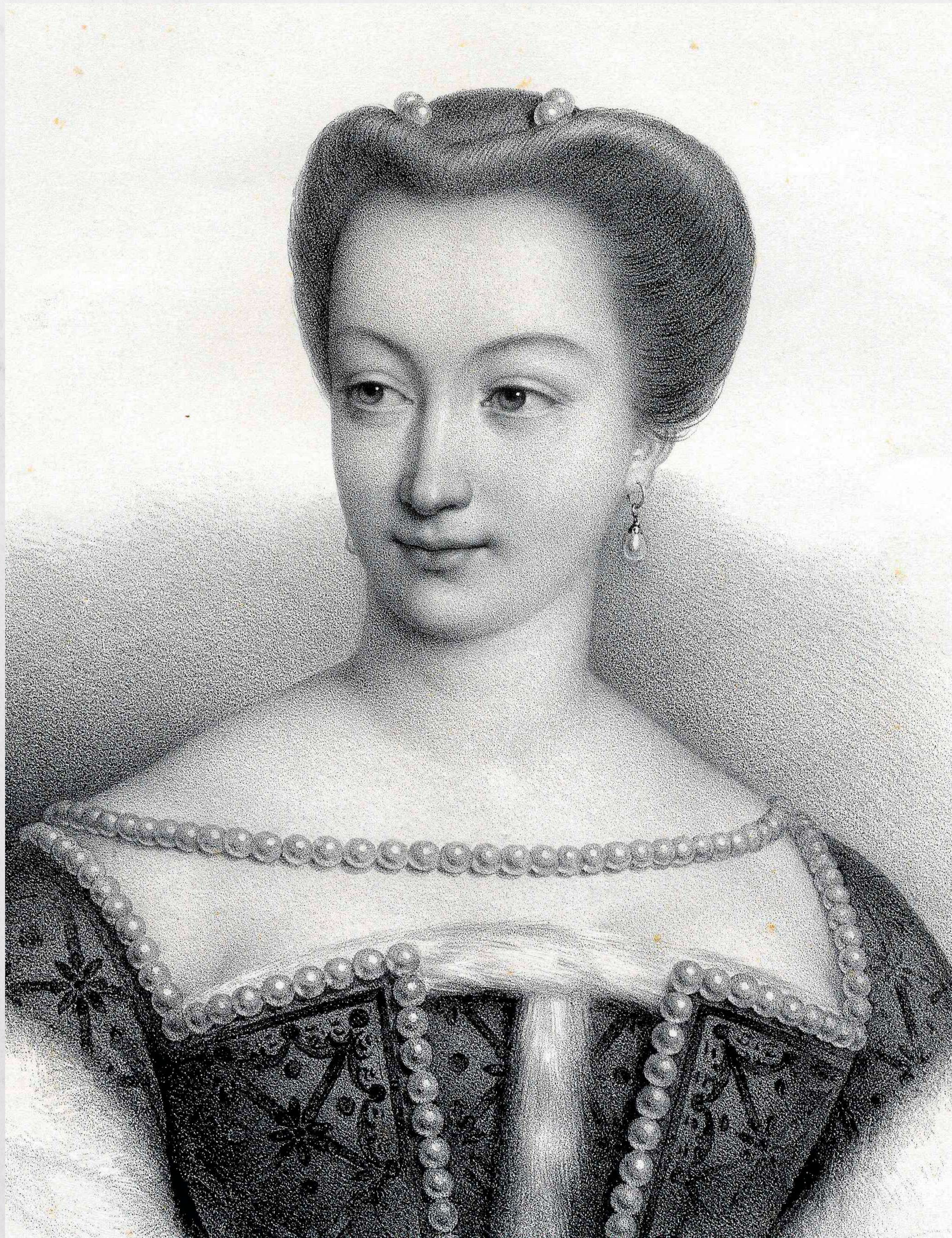


# • PORTRAITS •

# DE FEMMES

## D'EURE-ET-LOIR

### *entre ombre et lumière*



## Diane de Poitiers

1500(?) - 1566

Favorite d'Henri II, représentée nue quasi constamment, à la recherche de la jeunesse éternelle, ayant supposément gouverné à la place du Roi, celle qu'il est aisé de nommer « La plus que Reine » à la lecture de l'historiographie du XIX<sup>e</sup> siècle fut l'objet de multiples fantasmes. Issue d'une famille noble, elle épouse Louis de Brézé, de quarante ans son aîné, Grand Sénéchal de Normandie et propriétaire de nombreuses terres. C'est Anet, en Eure-et-Loir, qui constitue la demeure principale du couple.

❁ **Diane de Poitiers**  
Lithographie de François Delpech  
d'après Zéphirin Belliard  
XIX<sup>e</sup> siècle



❁ **Profil de Diane de Poitiers**  
Copie de la médaille frappée au XVI<sup>e</sup> siècle, sans doute à l'occasion de la nomination de Diane de Poitiers au titre de duchesse de Valentinois.



❁ **Boîte métallique décorée représentant le château d'Anet**



❁ **Diane de Poitiers, née en 1499, morte en 1566.**  
Extrait de *Galerie française de femmes célèbres* par Pierre de la Mélangère. Georges-Jacques Gatine d'après Louis-Marie Lanté, 1827.



# PORTRAITS

# DE FEMMES

## D'EURE-ET-LOIR

### entre ombre et lumière

✿ **Mme de Maintenon,**  
née en 1635 morte en 1719  
Lithographie  
de Georges-Jacques Gatine  
d'après Louis-Marie Lanté  
XIX<sup>e</sup> siècle



## Madame de Maintenon

1635-1719

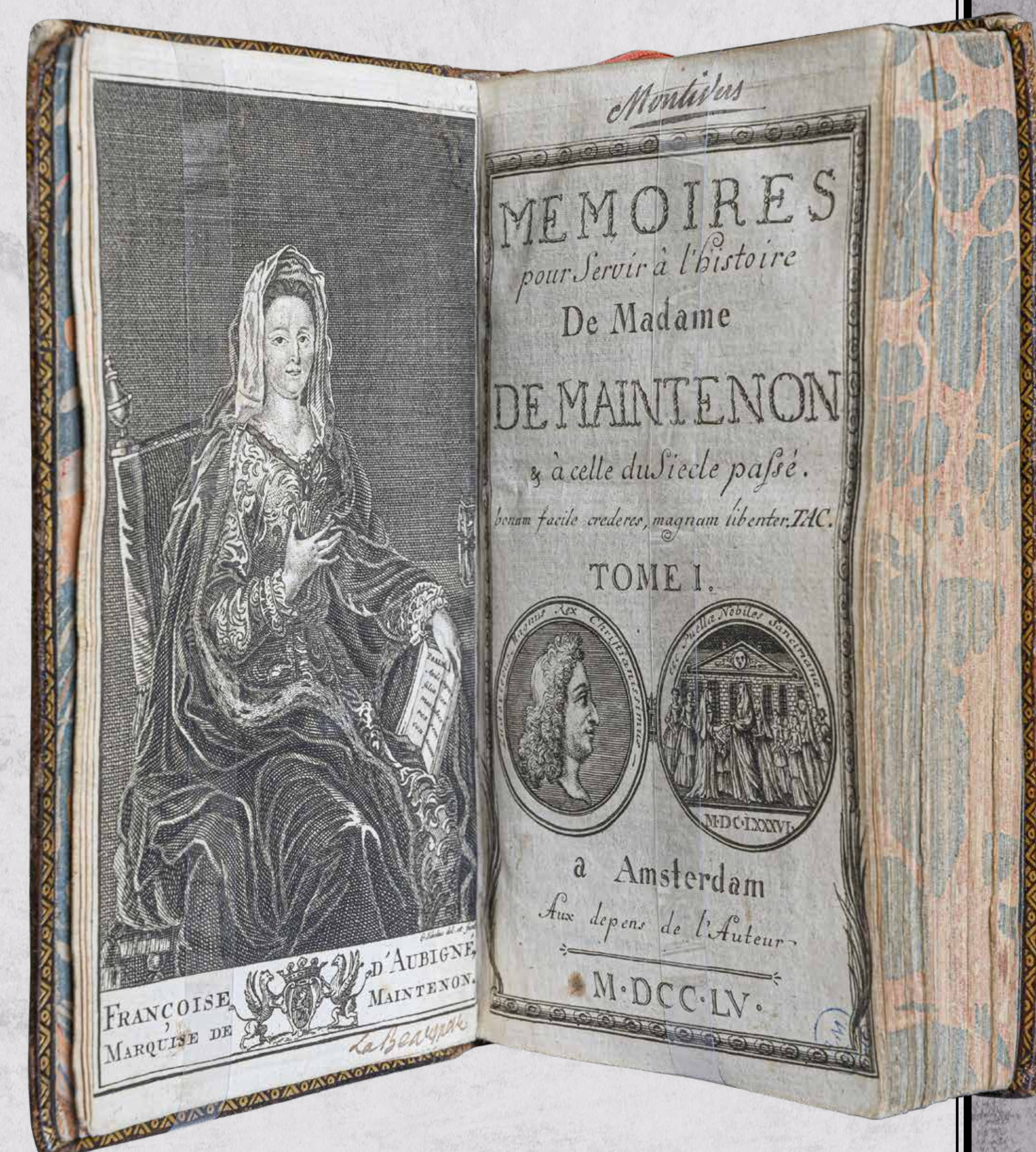
Petite-fille de l'écrivain Agrippa d'Aubigné,  
Françoise épouse l'écrivain Paul Scarron.  
Elle l'accompagne huit ans,  
s'initie à la bonne société, se cultive  
et tisse un solide réseau de relations.  
C'est naturellement vers elle  
que l'on se tourne pour devenir  
la gouvernante des cinq premiers enfants  
de Louis XIV et Mme de Montespan.  
Le Roi lui octroie d'importantes  
gratifications qui lui permettent d'acheter  
la seigneurie de Maintenon en 1674  
et d'en prendre le nom.  
Devenue indispensable, profitant  
de la disgrâce de Mme de Montespan,  
elle épouse secrètement le Roi  
en octobre 1683.



✿ **Vues du château de Maintenon**  
début du XX<sup>e</sup> siècle



✿ **Lettre très secrète de M. l'évêque de Chartres,  
Paul Godet des Marais, au roy Louis XIV**  
Entre 1697 et 1705  
Paul Godet des Marais s'adresse au roi en des termes  
qui contiennent la preuve irréfutable du mariage : »  
une femme qui ressemble à la femme forte  
de lescriture, occupée de la gloire et du salut  
de son époux et de toute sorte (de bon)nes œuvres ».



✿ **Mémoires pour servir à l'histoire  
de Mme de Maintenon  
à celle du passé**  
Laurent Angliviel de La Beaumelle  
Amsterdam, aux dépens de l'auteur,  
1755-1756



# • PORTRAITS •

# DE FEMMES

## D'EURE-ET-LOIR

### *entre ombre et lumière*

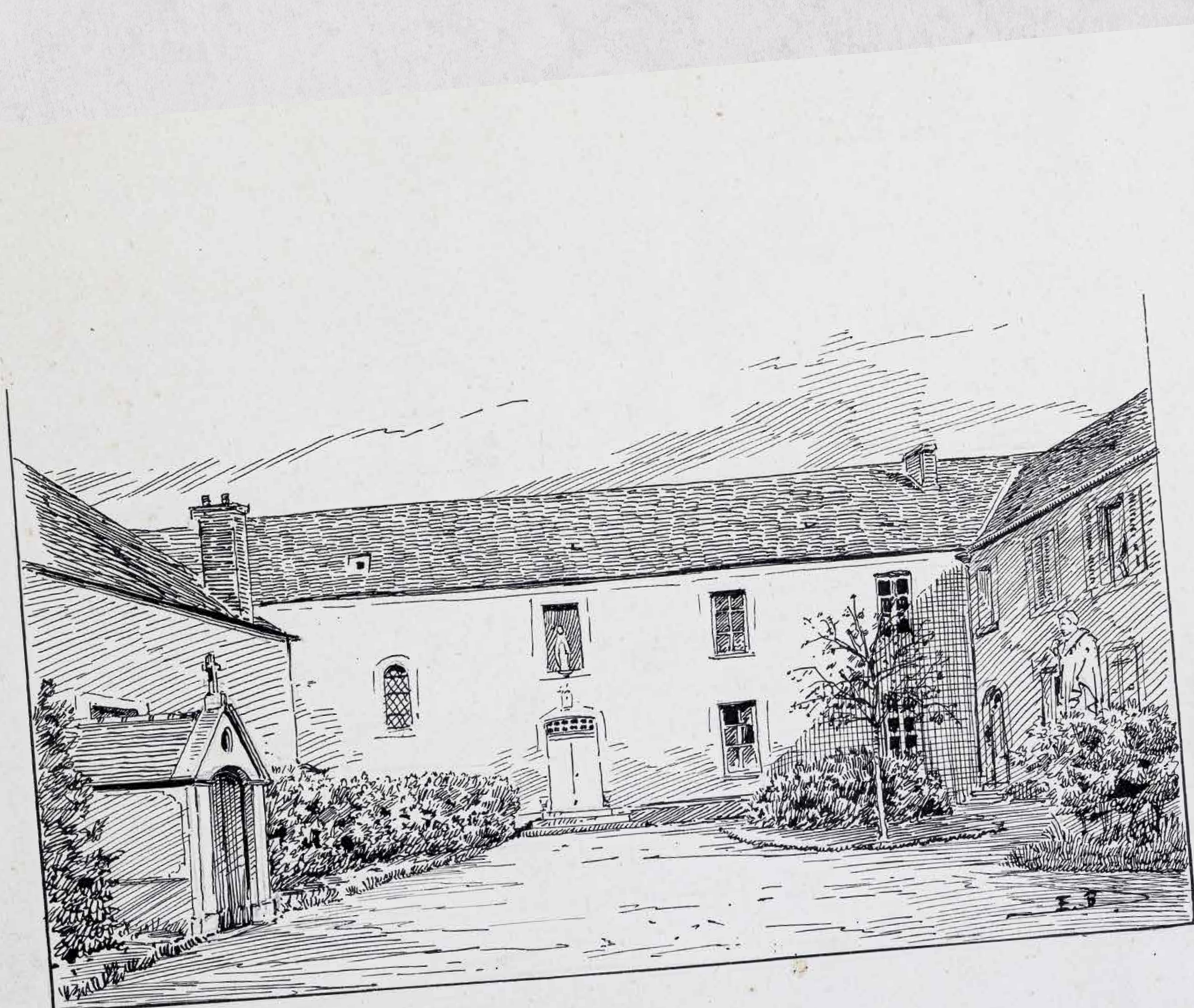


✿ **Portrait gravé de Sœur Marie Poussepin**  
Reproduction photographique de Maurice Jusselin.  
Marie Poussepin est béatifiée par Jean-Paul II en 1994.

## Marie Poussepin

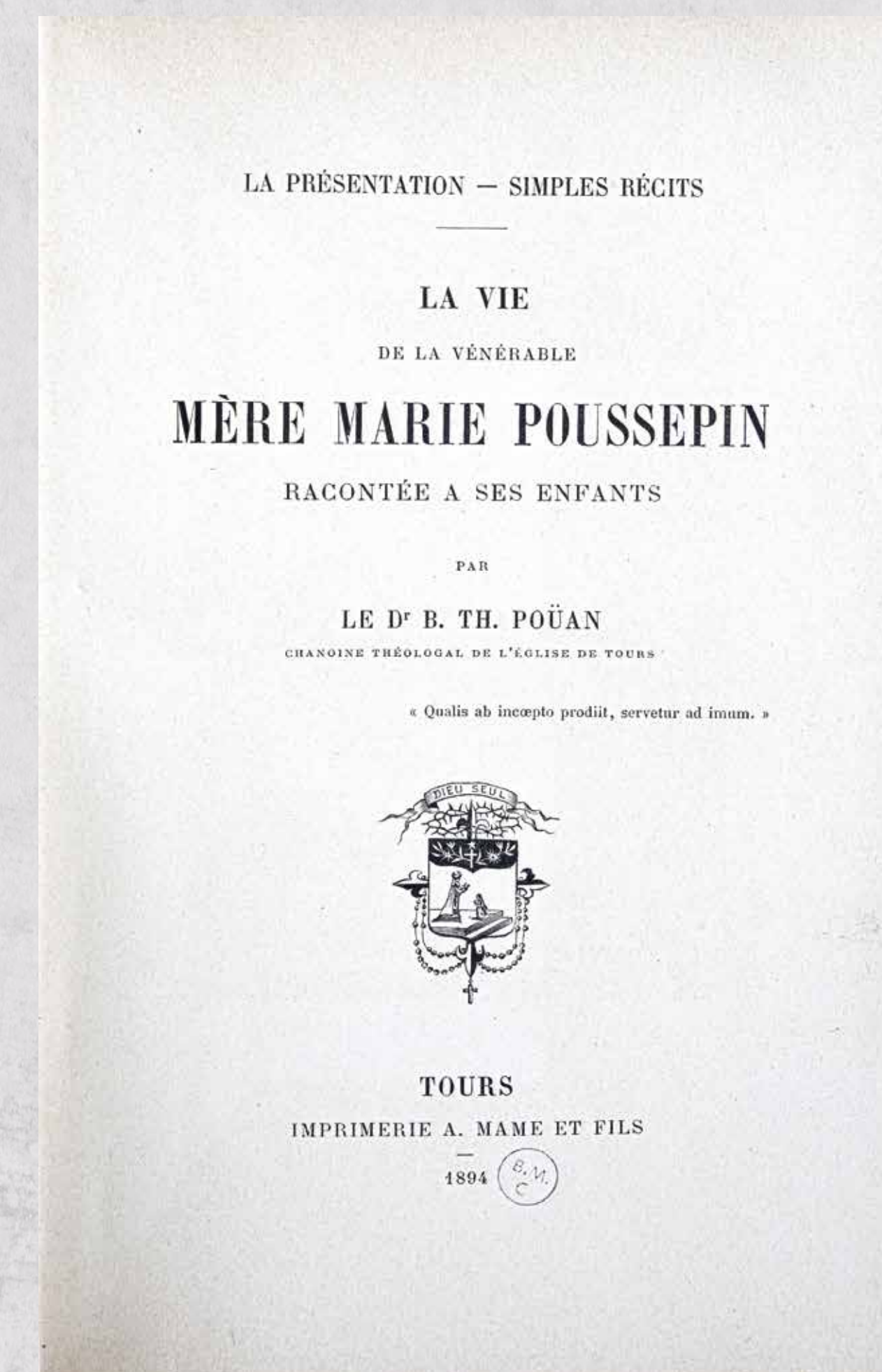
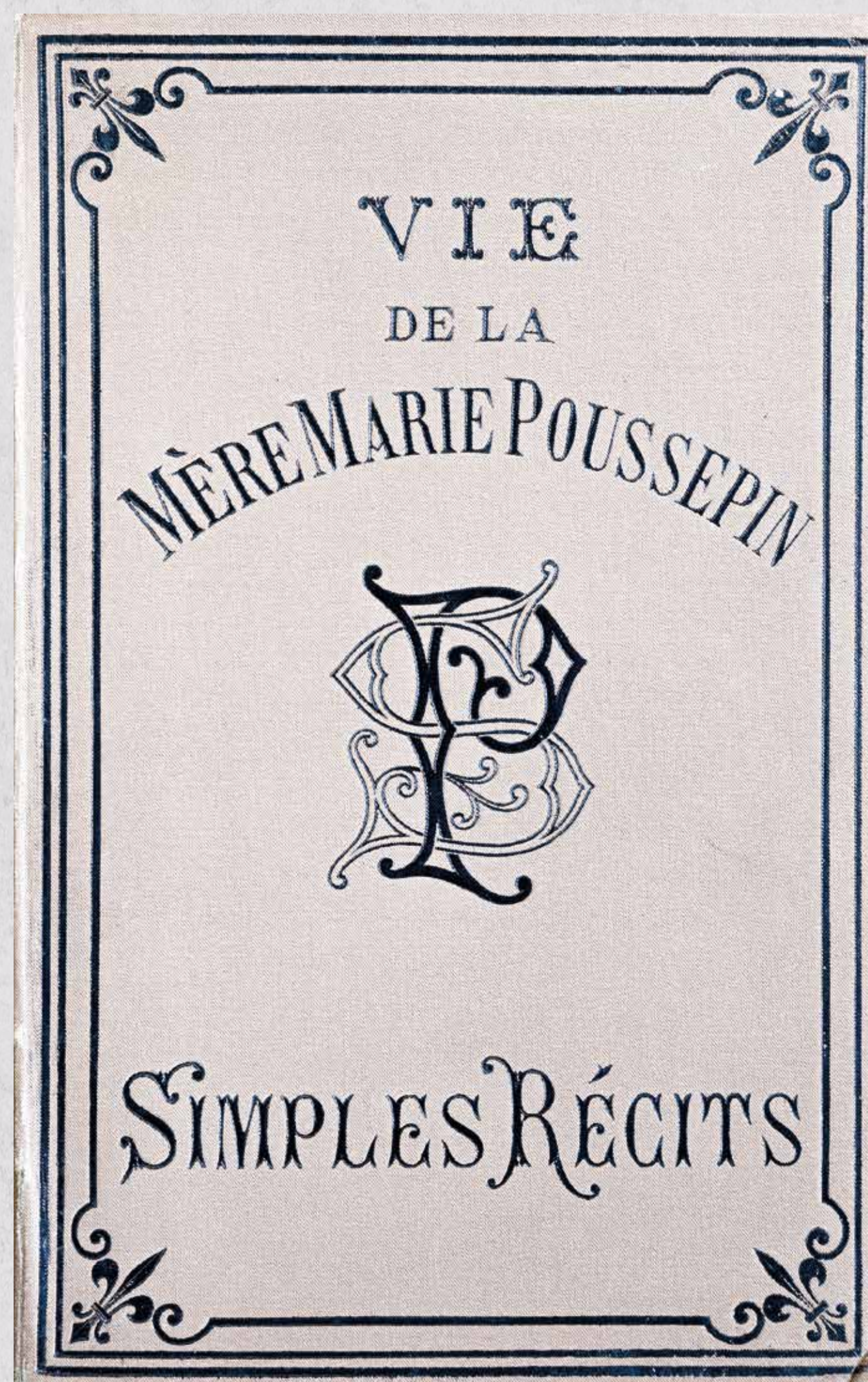
1653-1744

Marie Poussepin naît à Dourdan à 45 km de Chartres et 17 km de Sainville en Eure-et-Loir, sous le règne de Louis XIV. Issue d'une famille spécialisée dans la confection et le commerce des bas de soie, elle hérite de l'atelier et améliore l'affaire qu'elle cède à son frère. Avec ses propres deniers, elle crée la Communauté des Sœurs de la Charité qui éduque des jeunes filles miséreuses autant qu'elle conforte les malades pauvres. À 72 ans, elle est à la tête d'une vingtaine de communautés dont celle des Sœurs de la charité dominicaine de la présentation de Tours.



*Sainville*

✿ **Communauté religieuse de Sainville**  
Lithographie XIX<sup>e</sup> siècle  
Marie Poussepin achète à ses frais cette maison, rue de la Porte d'Orléans à Sainville, pour héberger sa communauté en septembre 1696.



✿ **La Présentation –  
Simples récits.**  
**La vie de la Vénérable mère Marie Poussepin racontée par ses enfants**  
Bonaventure-Théodore Poüan  
Tours, 1894  
Première biographie de Marie Poussepin écrite par le chanoine Poüan, cet ouvrage relate des faits parfois inexacts mais a le mérite d'avoir défriché les sources historiques ou su capter les traits essentiels de la personnalité de son héroïne.



# PORTRAITS

# DE FEMMES

## D'EURE-ET-LOIR

### entre ombre et lumière

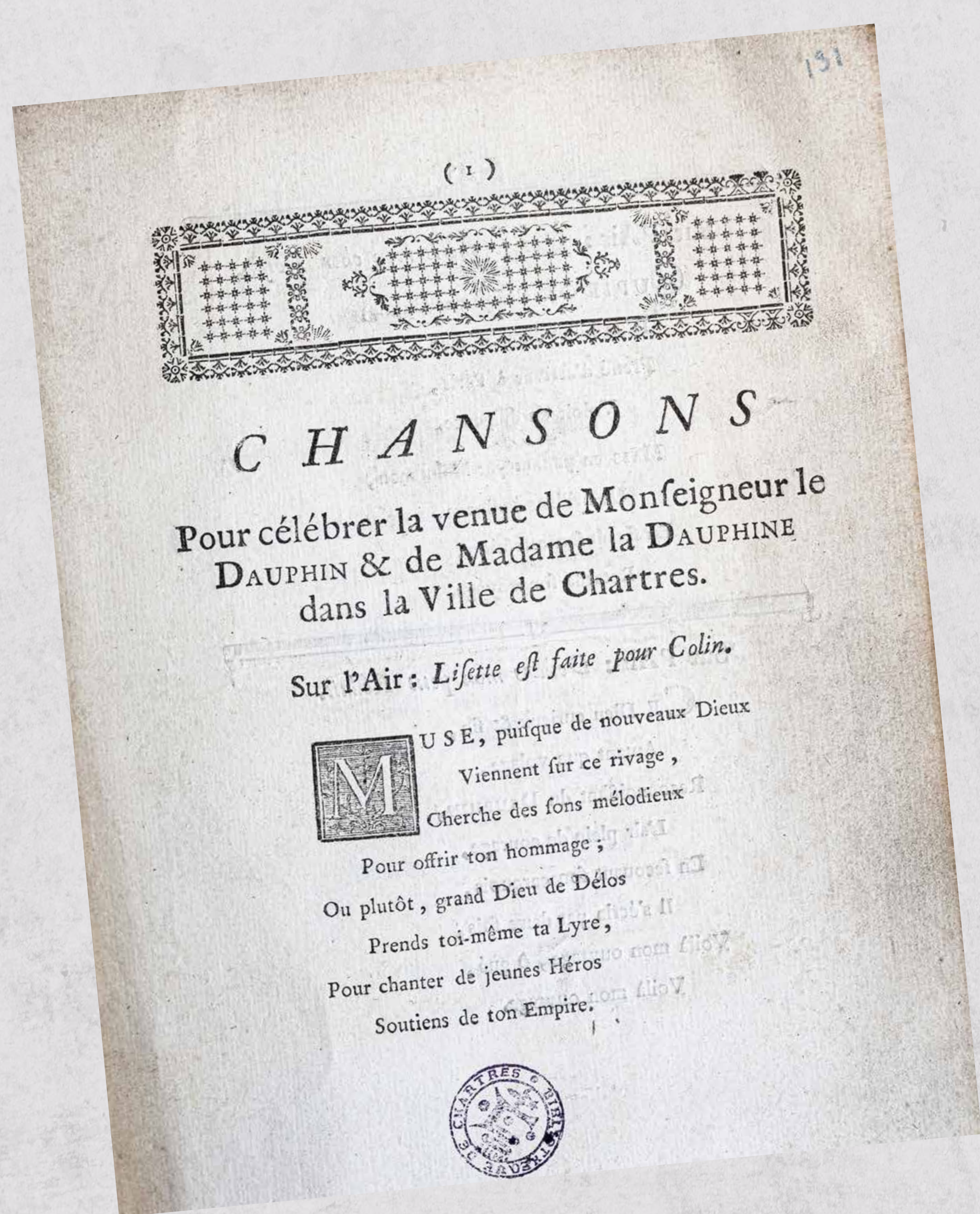
## Marie-Prudence Plisson

1727-1788

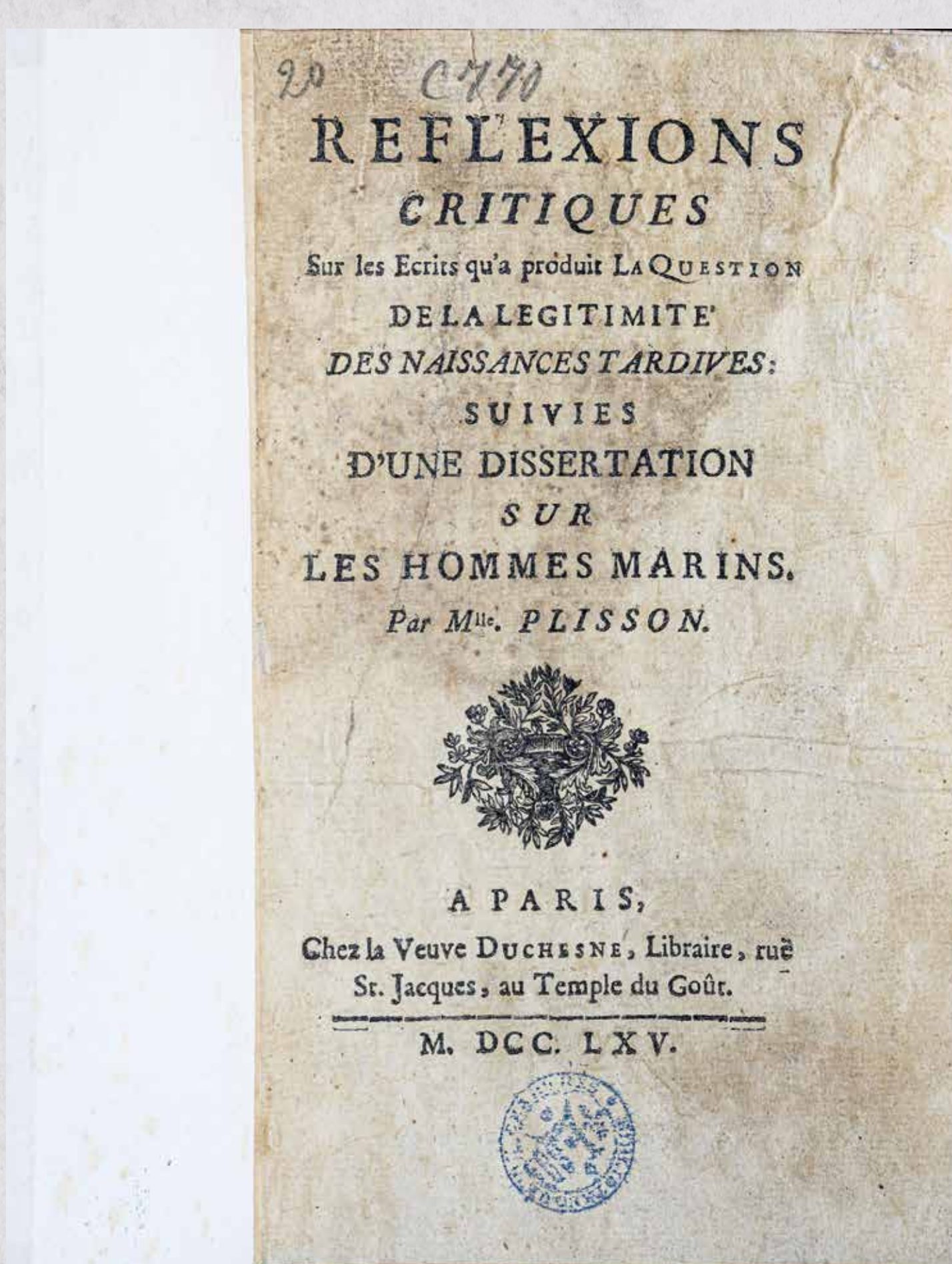
Marie-Prudence est baptisée le 27 novembre 1727 en l'église Sainte-Foy de Chartres. Très jeune, elle compose des poésies, dont une *Ode sur la vie champêtre* qui lui fait gagner l'anémone aux jeux floraux de 1751. Ses pièces en vers et en prose sont publiées par les journaux de l'époque, tel le *Mercure de France* (1672-1965). Dans son *Histoire de la poésie au XVII<sup>e</sup> siècle*, Robert Sabatier l'estime « pleine de fantaisie, même si elle moralise ». Pour se consacrer à la littérature, elle vécut dans le célibat et la retraite.



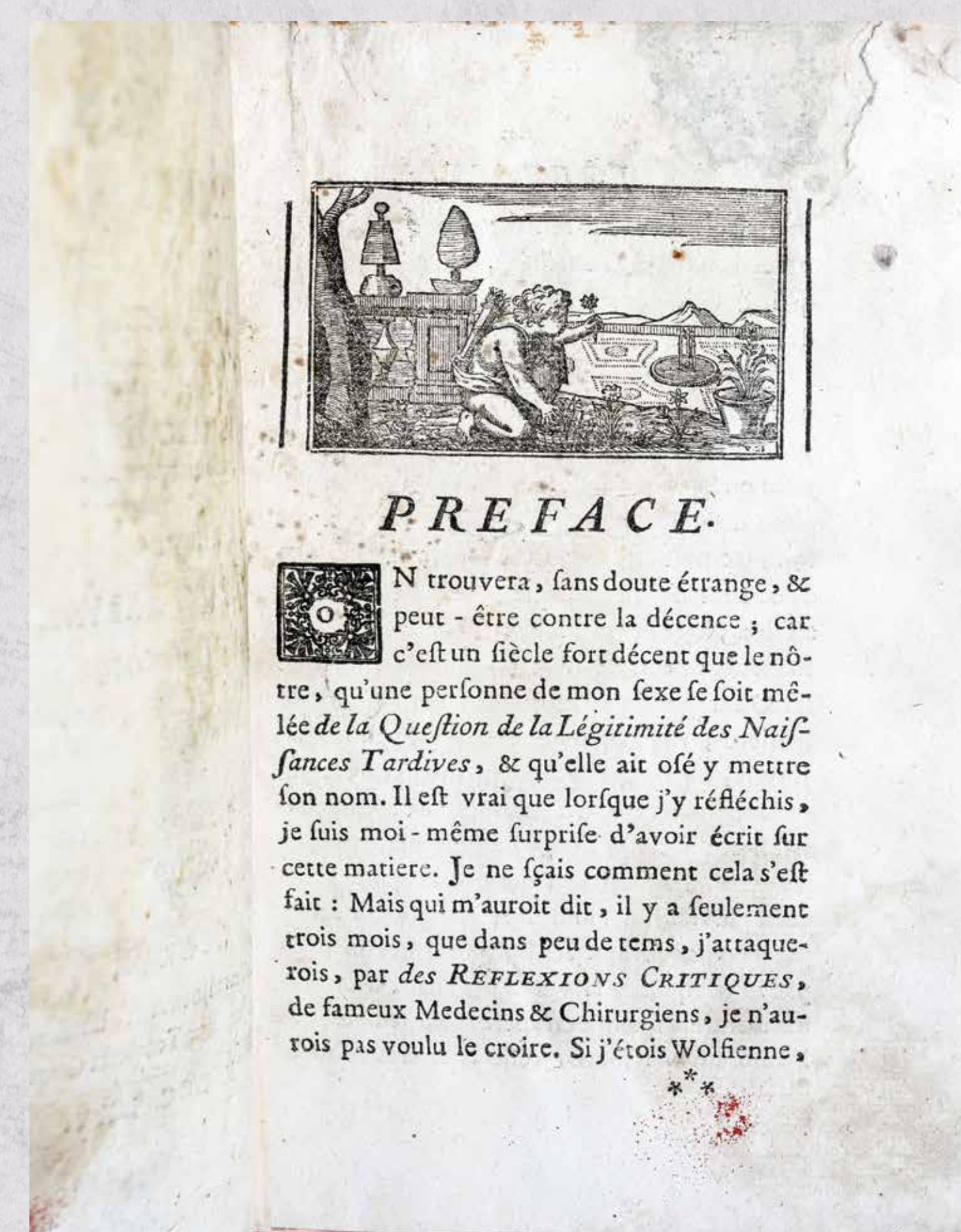
✿ **Maximes morales d'un philosophe chrétien**  
Frontispice (représentation de Melle Plisson ?) et allégorie de la foi Marie-Prudence Plisson Chez Lamy, 1783



✿ **Chansons pour célébrer la venue de Monseigneur le Dauphin et la Dauphine dans la Ville de Chartres**  
Marie-Prudence Plisson, 1756  
Vers la mi-mai, Louis de France (fils aîné de Louis XV) et son épouse Marie-Thérèse d'Espagne logent à l'évêché. On raconte que la nuit précédant leur arrivée, « un ouragan mêlé de grêle ravagea les campagnes depuis le Perray jusqu'à Chartres ».



✿ **Réflexions critiques sur les écrits qu'à produit la Question de la légitimité des naissances tardives : suivies d'une dissertation sur les hommes marins.**  
Marie-Prudence Plisson  
Chez la Veuve Duchesne, 1765  
Marie Prudence Plisson avance que pour l'accouchement retardé par des causes physiques, « il faudrait s'intéresser aux causes particulières, l'état de l'enfant, le tempérament de la mère, son honnêteté, sa conduite, avant et après le décès de son mari ». Quant aux hommes marins, elle doute quand même de leur existence...





# • PORTRAITS • DE FEMMES D'EURE-ET-LOIR *entre ombre et lumière*

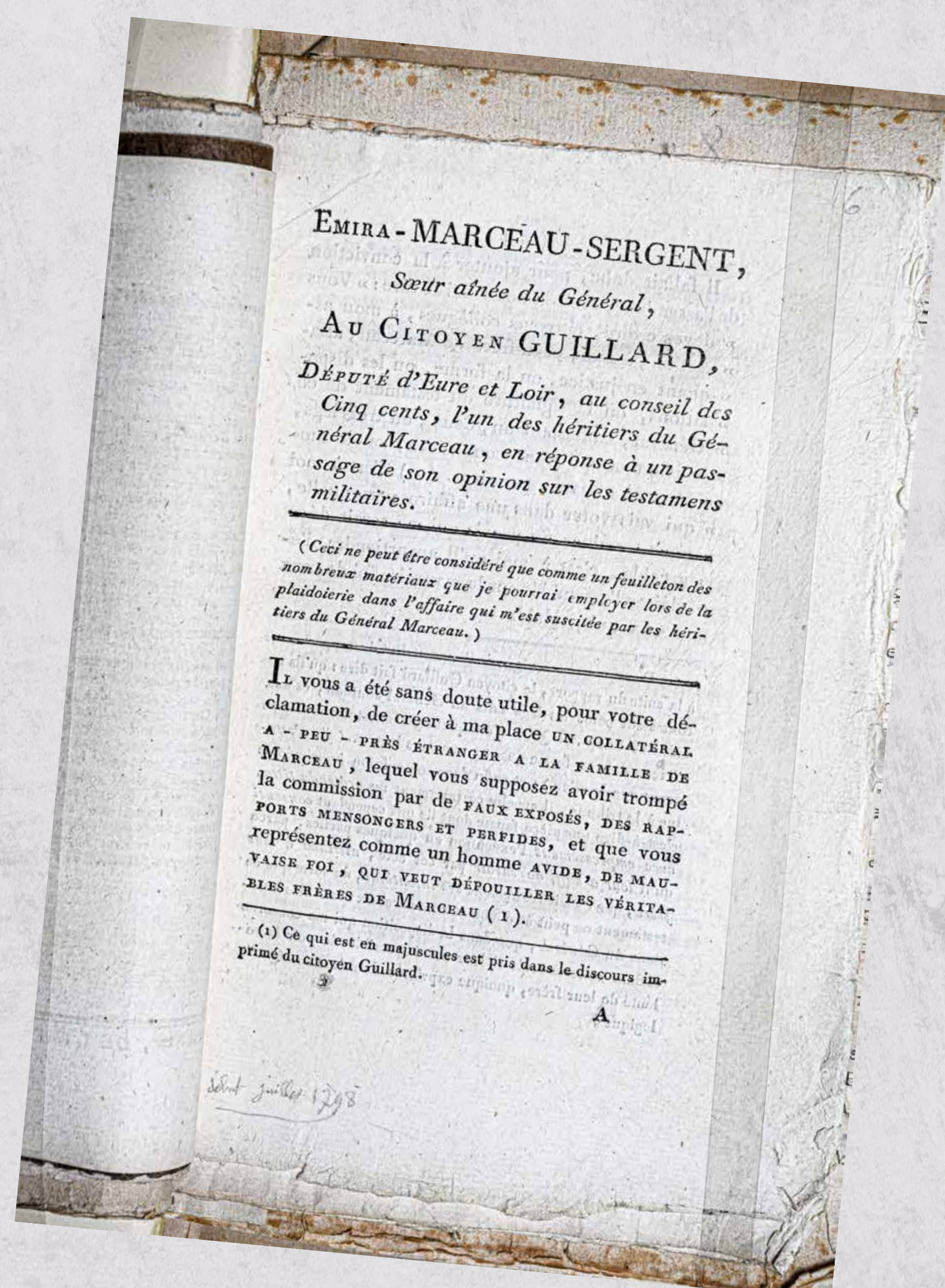
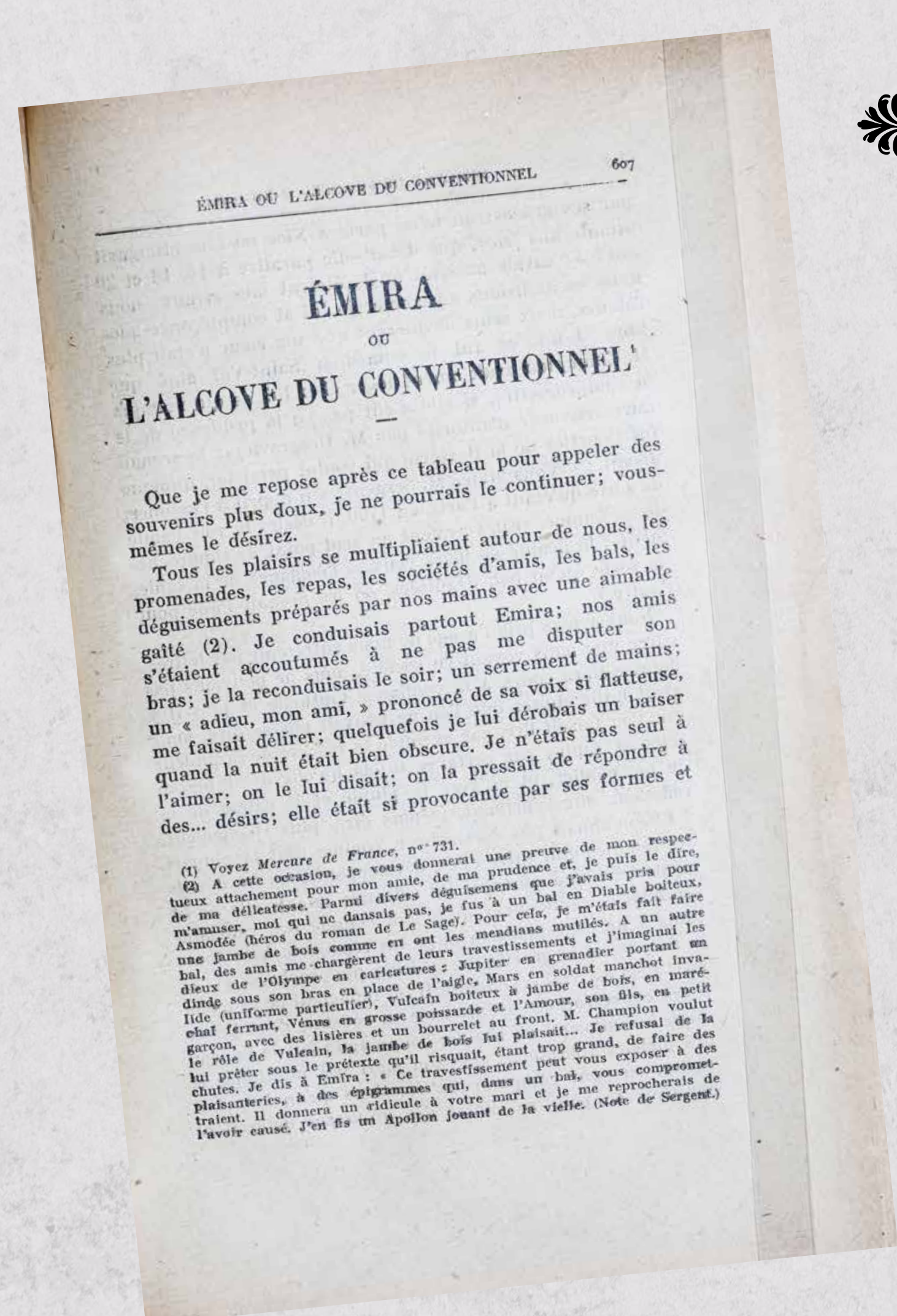


Portrait d'Emira Sergent-Marceau  
Dessin et gravure d'Antoine Sergent-Marceau  
Aquatinte en couleurs, 1808.

## Emira Marceau 1754-1834

Marie Marceau, née à Chartres, est la fille aînée de Melle Salmon et de M. Marceau-Desgraviers, greffier du tribunal criminel du baillage royal de la province. Il épouse ensuite Melle Gaulier, dont il a 6 enfants parmi lesquels François-Séverin, né en 1769, qui deviendra le général Marceau. Dès 1774, Marie prend soin de son demi-frère François-Séverin et sera pour lui comme une seconde mère. Elle l'encourage notamment lorsque le jeune homme souhaite s'engager dans l'armée. En 1771, son premier mari lui fait prendre des cours de dessin auprès du graveur Antoine-François Sergent qui deviendra son second époux en 1796 et avec qui elle partagera sa vie jusqu'à sa mort.

Emira, ou l'Alcôve  
du conventionnel  
Confidence de l'amitié.  
Sergent-Marceau



Tapuscrit d'une lettre  
d'Emira-Marceau-Sergent  
Emira-Marceau-Sergent, sœur aînée du général, au citoyen Guillard, député d'Eure-et-Loir, au conseil des Cinq-cents, l'un des héritiers du général Marceau, en réponse à un passage de son opinion sur les testaments militaires (début juillet 1798).  
Emira Sergent-Marceau



Portrait d'Emira  
par Sergent Marceau  
reproduit dans l'ouvrage  
*Sous le bonnet rouge*  
de G. Lenôtre  
Grasset, 1936  
Ce portrait figure  
dans les collections  
du musée des Beaux-Arts  
de Chartres.

Dans cet ouvrage, l'auteur propose une critique incisive de la relation entre Sergent-Marceau et Emira. Il se moque notamment du changement de nom de la jeune femme Marie en Emira qui a une consonance plus romanesque. Ce surnom d'Emira aurait été officiellement reconnu par un arrêté municipal de Chartres en date du 25 Prairial an II.



# • PORTRAITS •

# DE FEMMES

## D'EURE-ET-LOIR

### entre ombre et lumière



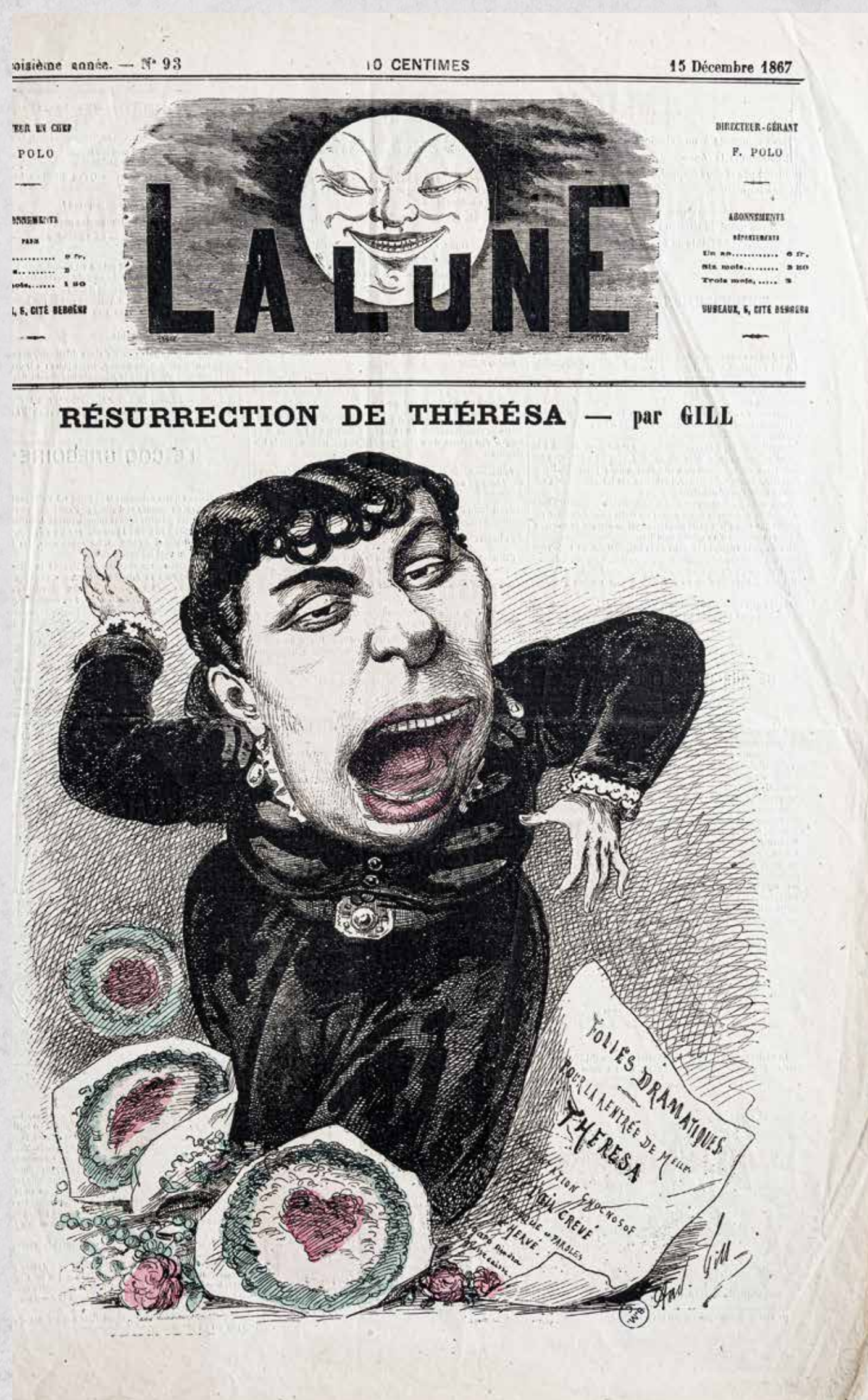
## Emma Valladon

### dite Thérèse

1837-1913

Née à la Bazouche-Gouët en 1837, elle grandit à Paris. Elle est apprentie modiste mais rêve de chanter. En janvier 1863, à l'Alcazar, son interprétation d'une tyrolienne provoque les fous rires de la salle : Thérèse est née, et va progressivement atteindre des sommets de notoriété vertigineux dans la chanson populaire, séduisant tous les publics de la Cour du Second Empire à la Troisième République. Chanteuse de cabaret, la Grande Thérèse est considérée comme une artiste pionnière de l'industrie du spectacle en France.

❁ **Thérèse**  
en première page de la revue *Paris Théâtre*, n°70, 17 au 23 septembre 1874  
Alfred Lemercier, 1874



❁ **Résurrection de Thérèse**  
N° du 15 décembre 1867 de l'hebdomadaire *La Lune* André Gill  
*La Lune* est un journal satirique créé par François Polo et illustré des caricatures d'André Gill sous le Second Empire. Condamné par la censure en décembre 1867, le journal est interdit et la publication prend fin le 19 janvier 1868.



❁ **Représentation à la Gaîté 10 août 1871**  
**Souvenir à Melle Thérèse**  
Mairie du 3<sup>e</sup> arrondissement  
République française MDCCCLXX  
Médaille en bronze, 187



❁ **Liqueur de Thérèse**  
étiquette de bouteille, fin du XIX<sup>e</sup> siècle.  
Au plus fort de son succès, Thérèse innove encore un peu plus en misant sur la publicité. Elle est une des premières artistes à intégrer que son image, à l'instar de sa voix, sert à sa promotion et à sa publicité, démontrant ainsi qu'elle est bel et bien une pionnière dans la compréhension de sa position d'artiste.



❁ **Si vous toussiez : ne prenez que les pastilles Géraudel.**  
**Attestation de Melle Thérèse**  
Encart publicitaire. Vers 1890  
L'image de Thérèse associée à un produit, elle le sait, lui assure la constance de sa célébrité en cette fin de carrière.



# • PORTRAITS • DE FEMMES D'EURE-ET-LOIR *entre ombre et lumière*



PHOT. DE L'ARTISTE

## Zélie Leclerc

1832 - vers 1890 (?)

Zélie Zénaïde Leclerc naît en 1832 à Prunay-le-Gillon dans une famille de cultivateurs.

Contrairement aux Beaux-Arts, aucune structure ne régit la photographie naissante et empêche, par ce biais, les femmes d'y accéder. Aussi, dans les années 1840-1850, des femmes se lancent dans cette nouvelle activité. Associée supposée de Désiré Gallas, opticien à la tête d'un atelier de photographies à Chartres, elle poursuit seule son activité à partir de 1862 et s'installe rue d'Amilly. C'est alors l'unique femme photographe de Chartres possédant un atelier. Elle est aussi récompensée de deux prix photographiques locaux.



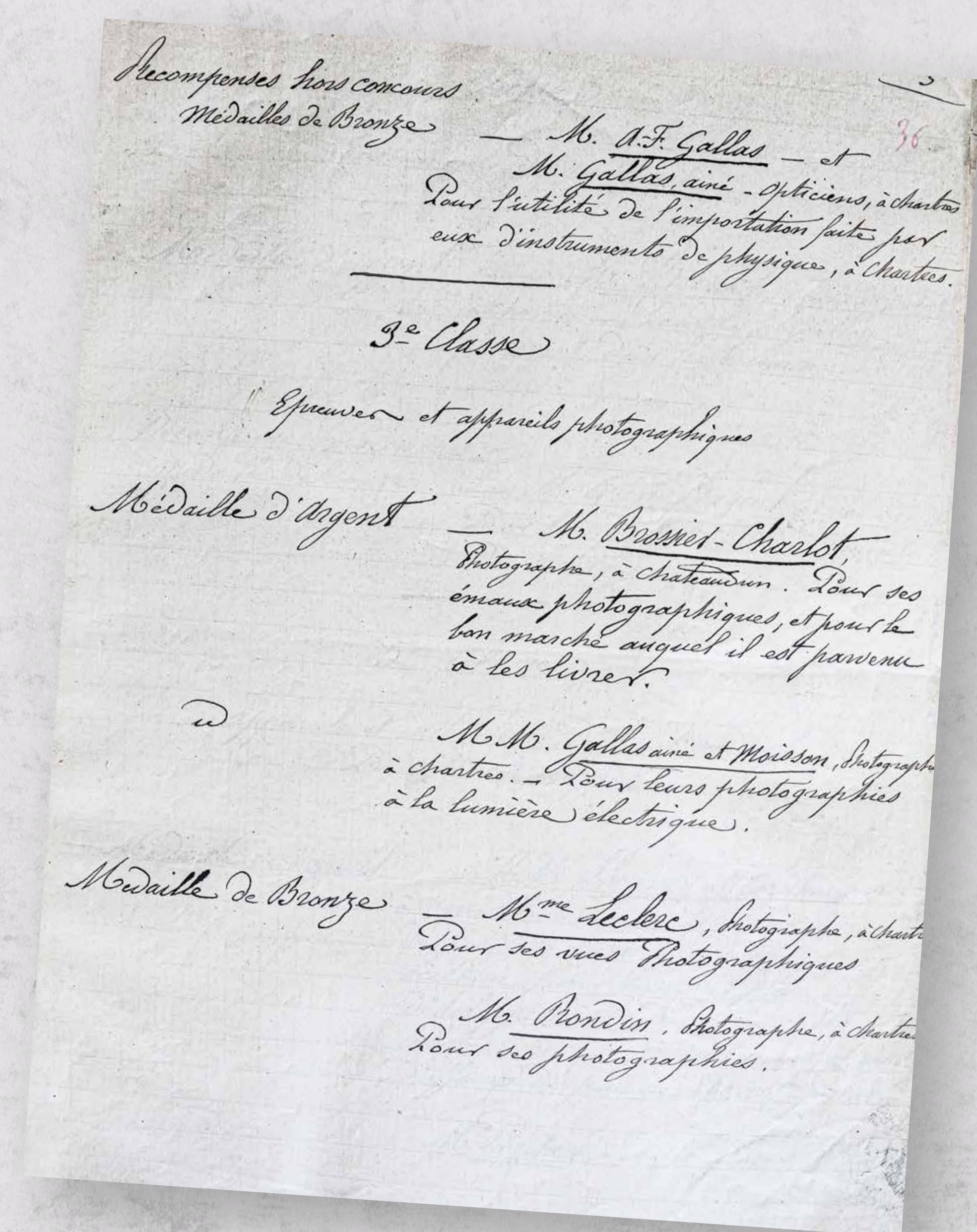
M<sup>me</sup> Leclerc. Phot

B.M.  
C

❁ Photographie de Zélie Zénaïde Leclerc  
Coll. Pineau.

❁ Gravure d'un ecclésiastique photographiée par Zélie Leclerc  
Vers 1864.

À partir de 1863, Zélie Leclerc décline dans ses annonces publicitaires les spécialités qu'elle propose : portraits individuels, de groupes, d'enfants, vues de paysages, brochures, reproductions de dessins, peintures et estampes. Au dos de la photo est indiquée la mention honorable qu'elle reçut en 1863 lors de l'exposition agricole de Chartres.



❁ Exposition industrielle et artistique organisée par la Société archéologique d'Eure-et-Loir

La médaille de bronze est décernée à Mme Leclerc. Procès-verbaux du comité d'organisation par Lucien Merlet, 1869.



# PORTRAITS

# DE FEMMES

## D'EURE-ET-LOIR

### entre ombre et lumière



Une grande aviatrice française, Hélène Boucher, détient les records du monde de vitesse sur 100, 500 et 1.000 kilomètres et, en vitesse pure, avec 444 km/261 à l'heure.

#### Une du journal *Match l'intran*

14 août 1934  
Créé en 1926 par Léon Bailby, *Match l'intran* (pour signifié «l'intransigeant») est un hebdomadaire sportif. Le journal est repris en 1938 par Jean Prouvost qui en fait un magazine d'actualités. Interrompu en 1940, il reviendra en 1949 sous le titre *Paris-Match*.

## Hélène Boucher

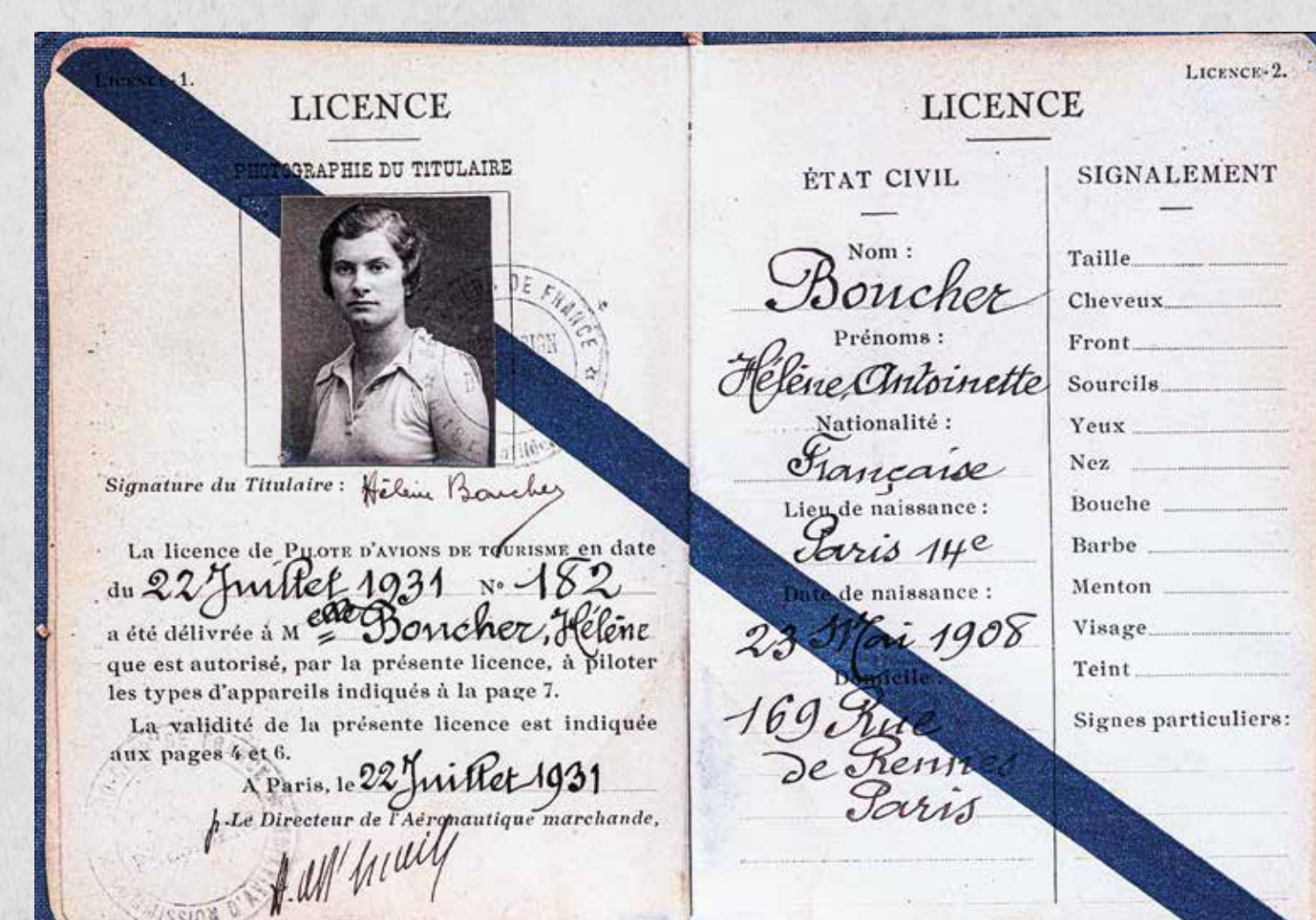
### 1908-1934

Née à Paris, Hélène Boucher séjourne souvent dans la maison familiale de Boigneville, en Eure-et-Loir.

En juillet 1930, elle fait un baptême de l'air à Orly. C'est décidé, elle sera aviatrice ! Elle est la première femme à terminer l'épreuve « 12 h d'Angers ».

En août, elle bat le record féminin d'altitude à 5900 m. En septembre, elle se lance dans l'acrobatie aérienne. En juin 1934, elle est engagée par Caudron-Renault comme pilote officielle sur le Rafale.

Le 30 novembre, Hélène Boucher se tue lors d'un vol d'entraînement sur l'aérodrome de Guyancourt. Elle avait 26 ans.



#### Licence de pilote d'Hélène Boucher



#### Hélène Boucher, pilote de France

René Chambe  
Ed. Baudinière, 1937.



#### Hélène Boucher devant son avion, un Rafale, à Guyancourt, en septembre 1934.



#### Monument élevé à Hélène Boucher, pilote aviatrice à Yermenonville

Carte postale.  
Le monument est inauguré en novembre 1935. Léon Boucher, son père, s'occupe de sa réalisation. Il choisit l'architecte G. Letellier et un marbrier de Maintenon, E. Guilvard. Le buste en bronze, sculpté par Georges Guérard est volé en 1998. Remplacé un temps par un buste en pierre, un nouveau bronze est réalisé grâce à un mécène en 2019. Un collègue porte son nom à Chartres.



# • PORTRAITS •

# DE FEMMES

## D'ÈURE-ET-LOIR

### *entre ombre et lumière*



## Madeleine Castaing

1894-1992

Née à Chartres, puis en pension chez les Dames blanches du Sacré-Cœur, Madeleine Castaing est l'amie et la mécène de nombreux artistes parmi lesquels le peintre Chaïm Soutine. L'artiste réside dans sa propriété de Lèves et réalise son portrait en 1928.

En 1950, elle est l'amie intime de Jean Cocteau. C'est à cette époque qu'elle fait fortune. Copiée, admirée ou haïe, Madeleine devient au long des années 50, une arbitre du goût et la décoratrice la plus sollicitée de Paris.

❁ Photographie de Madeleine Castaing et Chaïm Soutine



❁ **La maison de Lèves**  
Devenue le parfait reflet de sa personnalité, la maison décorée par Madeleine Castaing «était une merveille de romantisme et d'élégance» selon son ami Jacques Grangé, décorateur et architecte d'intérieur.



Le temps retrouvé chez Madeleine Castaing  
Photographies de Claire Flanders  
16 octobre 1997 - 5 janvier 1998  
Musée des Beaux-Arts de Chartres



Le Chaïm de M.C.



Portrait de Soutine chez M.C.

❁ **Le Temps retrouvé chez Madeleine Castaing**  
Catalogue de l'exposition  
16 octobre 1997 - 5 janvier 1998  
Photographies de Claire Flanders  
Chartres, musée des Beaux-Arts.



# PORTRAITS

# DE FEMMES

## D'ÈURE-ET-LOIR

### entre ombre et lumière



## Silvia Montfort

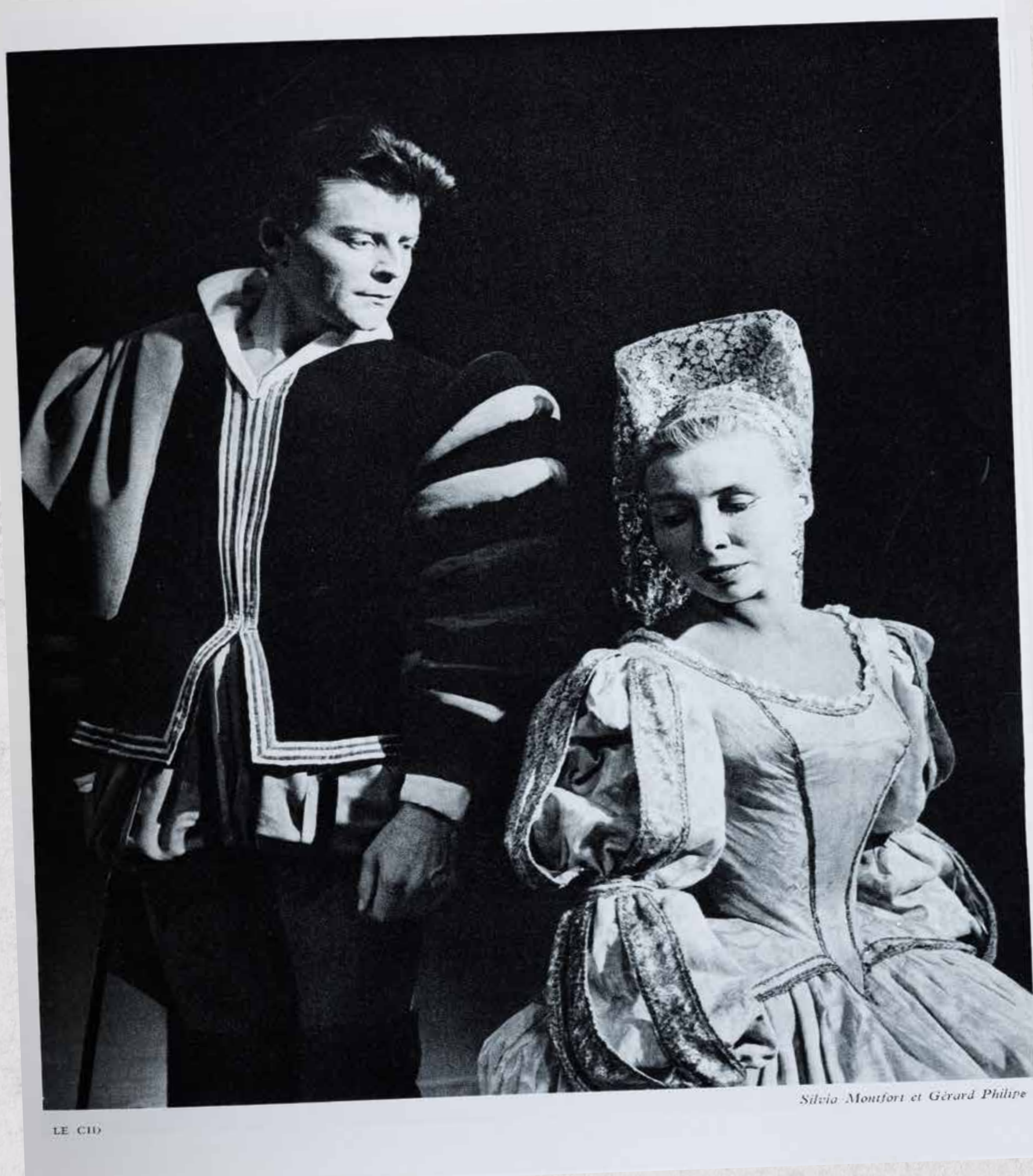
1923-1991

Née Simone Favre-Bertin à Paris, très tôt orpheline de mère, la jeune Silvia se réfugie dans les études.

Cette élève brillante se passionne pour le théâtre. Comédienne d'abord au cinéma puis au théâtre, elle participe aux premiers festivals d'Avignon et à la grande aventure du Théâtre national populaire, dont elle devient une figure emblématique. En 1939, à 16 ans, elle rencontre Maurice Clavel qui dirige ensuite le réseau de la Résistance d'Eure-et-Loir. Sous le pseudonyme de « Délia », elle s'engage à ses côtés et participe à la libération de Nogent-le-Rotrou et de Chartres en 1944.

### Photographie de Silvia Montfort

Représentation le 3 octobre 1965, au théâtre de Chartres, par les Tréteaux de France, Centre dramatique national itinérant, fondé en 1959. Une résidence pour personnes âgées à Chartres et un lycée d'enseignement général à Luisant portent son nom.



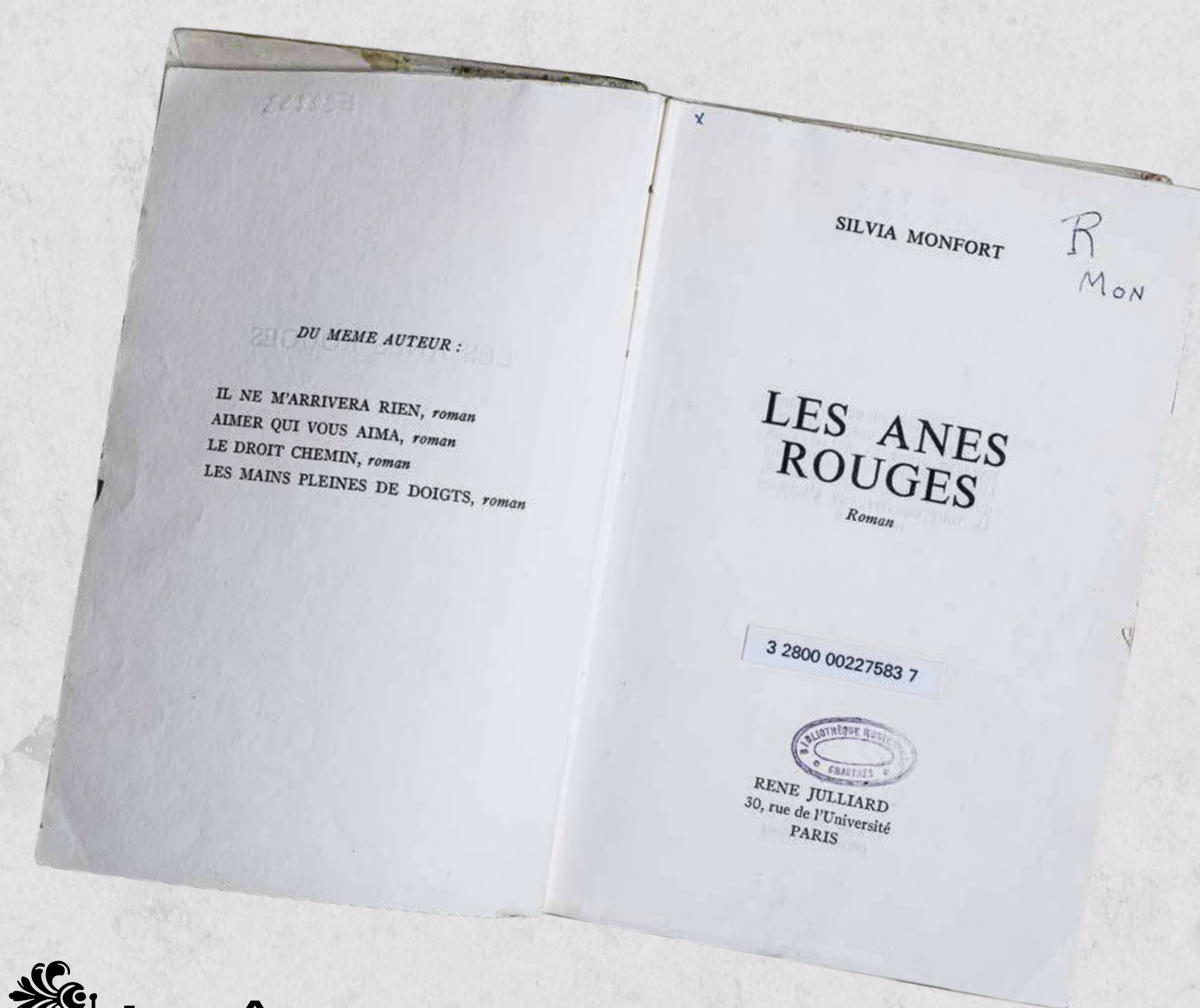
### Théâtre National Populaire

Morvan Lebesque  
Souillac, Mulhouse, 1957.  
Photographie de Silvia Montfort et Gérard Philippe dans *Le Cid* de Corneille au Théâtre national populaire de Chaillot, 1<sup>er</sup> avril 1954.



### Femmes d'Eure-et-Loir

Organe mensuel de l'Union des Femmes Françaises : ancien journal clandestin 1944-1945. L'Union des Femmes Françaises est un mouvement issu des comités de femmes de la Résistance. Sa création est officialisée lors d'un congrès le 21 décembre 1944 mais son existence antérieure est attestée.



### Les ânes rouges

Silvia Montfort. Julliard, 1966. Une chute, après-guerre, dans la verrière du studio des Champs-Élysées laisse Silvia Montfort immobilisée pendant plusieurs semaines, ce qui la conduit à l'écriture. *Les Anes rouges* est le seul roman qui porte sur le monde du théâtre, où Nicole, une jeune comédienne exigeante séduit son metteur en scène qu'elle admire.

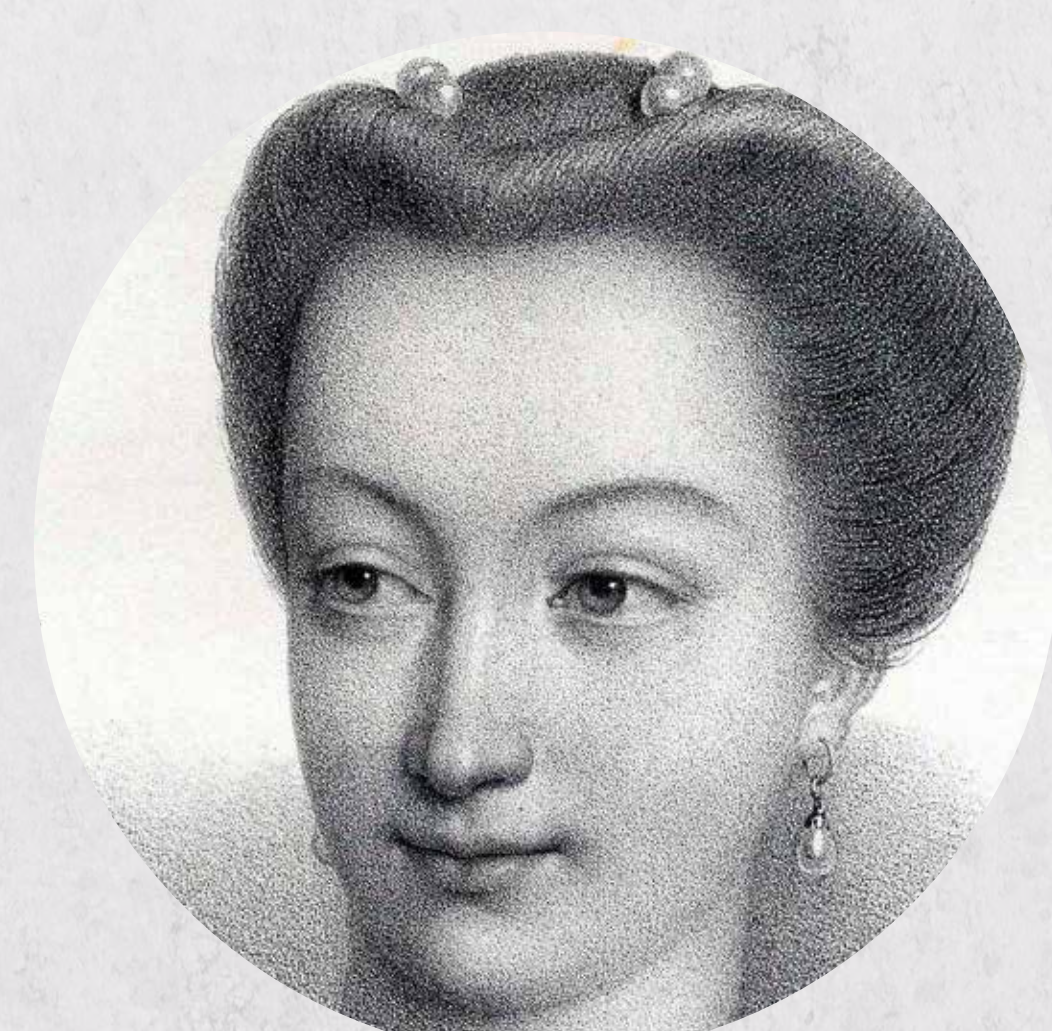


# PORTRAITS

# DE FEMMES

## D'ÈURE-ET-LOIR

### *entre ombre et lumière*



**E**uréliennes de naissance ou de passage, des femmes célèbres ou anonymes ont laissé leur empreinte dans les collections patrimoniales de la Ville de Chartres, des archives départementales ou d'associations. Des documents originaux et des fac-similés exceptionnellement rassemblés pour l'exposition au sein de la médiathèque L'Apostrophe permettent de retracer les vies de ces personnalités marquantes. Voici, sur le Chemin de Mémoire, une évocation de onze de ses personnalités.

Parmi celles-ci comptent Jeanne de France, reine déchue, et Marie Poussepin, toutes deux fondatrices d'un ordre religieux ; Diane de Poitiers et la marquise de Maintenon bien sûr dont les noms sont inexorablement liés à la royauté française ; Emira, sœur aînée du général Marceau. Les artistes sont également honorées : Thérèse, chanteuse de cabaret à Paris, Madeleine Castaing, célèbre décoratrice des années 50 et créatrice du style qui porte son nom, sans oublier la comédienne et résistante Silvia Monfort. L'aviatrice Hélène Boucher complète ce tableau des femmes célèbres.

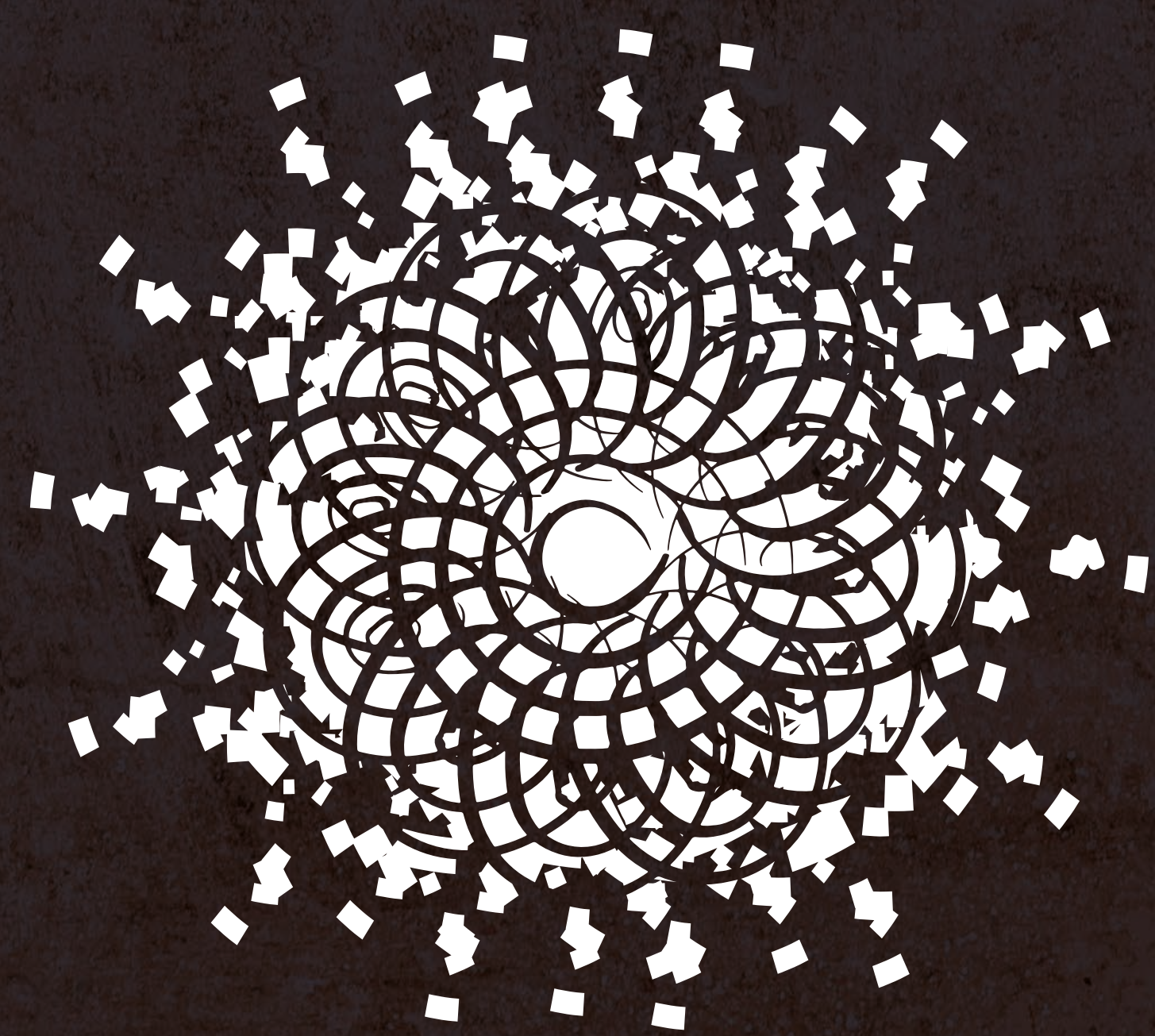
D'autres femmes méritent aussi leur passage à la postérité : Marie-Prudence Plisson, auteur fantaisiste de la seconde moitié du 18<sup>e</sup> siècle que Robert Sabatier salue, Zélie Leclerc, pionnière de la photographie à Chartres à la fin du 19<sup>e</sup> siècle...

Au sein de L'Apostrophe, un hommage est aussi rendu aux femmes de l'ombre, les beauceronnes, ouvrières agricoles, employées de commerces, couturières... Bien qu'anonymes, elles ont toutes été vouées à assurer la pérennité des activités quotidiennes mais néanmoins indispensables.

**Exposition jusqu'au 28 février 2021,  
L'Apostrophe, espace Patrimoine**

Crédits : Ville de Chartres : médiathèque de Chartres-L'Apostrophe, musée des Beaux-Arts (portrait de C. Soutine et M Castaing), les Amis d'Yermenonville (documents relatifs à Hélène Boucher), collection Pineau (portrait de Zélie Leclerc).





CHARTRES